



DIAGNOSE — L'espèce reste toujours d'assez petite taille et son diamètre oscille entre 5 et 5,5 centimètres; il ne dépasse guère 7 centimètres. Le disque est relativement grand et les bras élargis à la base, sont triangulaires avec une pointe obtuse; le rapport $R/r = 3$. Les plaques marginales dorsales ne sont pas très grandes; elles sont couvertes de granules desquels s'élève, à partir de la sixième, un petit piquant très court, conique et obtus, qui, d'ailleurs, peut manquer plus ou moins complètement dans certains exemplaires. Les plaques marginales ventrales sont très larges et elles restent nues sur presque toute leur étendue; elles n'offrent à leur périphérie qu'une simple bordure de squamules aplaties qui, sur le bord externe de la plaque, s'allongent en trois ou quatre petits piquants suivis d'un gros piquant externe beaucoup plus développé, tronqué à l'extrémité et qui déborde largement les bras. Les plaques adambulacraires portent d'abord un premier groupe interne de trois piquants, puis un deuxième groupe de trois autres piquants, le médian beaucoup plus long; enfin, en dehors, viennent quelques piquants très petits.

La face dorsale offre chez l'animal vivant, une coloration verdâtre, gris-verdâtre ou brun-verdâtre ordinairement assez claire; les plaques marginales dorsales sont bleues ou gris-bleuâtre, et les piquants marginaux sont jaune-orangé avec une tache plus foncée à la base; la face ventrale est blanc-jaunâtre. Ces couleurs disparaissent dans l'alcool.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — L'*A. jonstoni* n'est connu que dans la Méditerranée et seulement dans la partie occidentale de cette mer; on le rencontre sur nos côtes de France, de Menton à Banyuls, à une faible profondeur sur le sable, depuis 3 ou 4 mètres jusqu'à 10 mètres, souvent associé à l'*A. bispinosus*; il est connu sur les côtes d'Algérie et d'Italie (Naples, Messine, etc.), toujours à d'assez faibles profondeurs, mais d'une manière générale il est assez rare.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. — Exemplaire entier; face dorsale. G. 2.

Fig. 2. — Exemplaire entier; face ventrale. G. 2.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1897. — H. LUDVIG. Die Seesterne des Mittelmeeres. p. 50, pl. 2, fig. 3.
1921. — R. KÖHLER. Faune de France. Échinodermes, p. 49, fig. 36.
1924. — R. KÖHLER. Les Échinodermes des mers d'Europe, p. 194, (*Astropecten squamatus* Müller et Trochel, *A. aster* Lütken).

R. KÖHLER. — 1929.